BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

CODE SUJET :
338
HECAUHGG

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

Programme ENS (A/L) – (B/L) & Lettres & Sciences Humaines

Vendredi 4 Mai 2007, de 8 h. à 12 h.

OPTIONS

Selon le programme auquel le candidat est inscrit, il traitera l'un des huit sujets suivants :

- 1. MATHEMATIQUES (Programme ENS B/L)
- 2. SCIENCES SOCIALES (Programme ENS B/L) *
- 3. GEOGRAPHIE (Programme ENS A/L)
- 4. GEOGRAPHIE (Programme Lettres & Sciences-Humaines)

- **LANGUES (Programmes ENS A/L et ENS Lettres & Sciences-Humaines)**
  5 - ALLEMAND
  6 - ESPAGNOL
  7 - GREC ANCIEN
  8 - LATIN

* Conception en collaboration avec AUDENCIA

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION : LETTRES & SCIENCES HUMAINES

MATHEMATIQUES
Programme ENS (B/L)

Vendredi 4 Mai 2007, de 8 h. à 12 h.

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
Les candidats sont invités à encadrer dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs.
Ils ne doivent faire usage d'aucun document : l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
Seule l'utilisation d'une règle graduée est autorisée.

L'épreuve est constituée de deux problèmes indépendants

Problème 1

Toutes les variables aléatoires qui interviennent dans ce problème sont définies sur des espaces probabilisés non nécessairement identiques, mais que nous noterons $(\Omega, \mathcal{A}, P)$ dans le préliminaire et dans chacune des parties, par souci de simplification d'écriture.
Si X est une variable aléatoire admettant une espérance, celle-ci est notée $E(X)$.

Préliminaire

Soit X et Y deux variables aléatoires à densité, dont les densités, notées respectivement f_X et f_Y, sont nulles sur $]-\infty, 0[$ et continues sur $[0, +\infty[$. On note F_X et F_Y leurs fonctions de répartition respectives.
Montrer que l'intégrale : $\displaystyle\int_0^{+\infty} F_Y(t) f_X(t) dt$ est convergente.
Dans la suite, on admet que si les variables aléatoires X et Y vérifient les conditions précédentes et sont de plus indépendantes, alors : $P(Y \leqslant X) = \displaystyle\int_0^{+\infty} F_Y(t) f_X(t) dt$.

Partie 1

Soit X une variable aléatoire à densité, de densité f nulle sur $\mathbb{R}_-^*$ et continue sur $\mathbb{R}_+$. On note F sa fonction de répartition et G la fonction définie par : pour tout réel x, $G(x) = 1 - F(x)$.
On dit que X est une variable aléatoire sans mémoire si et seulement si, pour tout couple (x, y) de réels positifs, on a : $G(x + y) = G(x)G(y)$.

1. Soit X une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre λ strictement positif. Vérifier que X est une variable aléatoire sans mémoire.
2. Réciproquement, soit X une variable aléatoire sans mémoire, de densité f nulle sur $\mathbb{R}_-^*$ et continue sur $\mathbb{R}_+$, et de fonction de répartition F. On pose toujours $G(x) = 1 - F(x)$.
   (a) Justifier la dérivabilité de G sur $\mathbb{R}_+$.
   (b) En considérant, pour x et h positifs, $h \neq 0$, le rapport $\dfrac{G(x+h) - G(x)}{h}$, montrer que pour tout réel x positif, on a $G'(x) = G'(0)G(x)$, où G' désigne la dérivée de la fonction G.
   (c) On pose $G'(0) = -a$ et, pour tout réel x positif, $H(x) = e^{ax}G(x)$. Montrer que H est une fonction constante sur $\mathbb{R}_+$.
   (d) En déduire finalement que X suit une loi exponentielle dont on précisera le paramètre.
3. On considère une variable aléatoire Y qui suit la loi exponentielle de paramètre λ strictement positif.
   (a) Soit X une variable aléatoire à valeurs dans $\mathbb{R}_+$, indépendante de Y, et de densité continue sur $\mathbb{R}_+$. Montrer, à l'aide de la question préliminaire, que $P(Y > X) = E(e^{-\lambda X})$.
   (b) Soit X_1 et X_2 deux variables aléatoires à densité, indépendantes et indépendantes de Y, à valeurs dans $\mathbb{R}_+$ et de densité continue sur $\mathbb{R}_+$.
   Exprimer $P(Y > X_1 + X_2)$ en fonction de $P(Y > X_1)$ et de $P(Y > X_2)$.
   (c) Quelle propriété se trouve ainsi généralisée ?

Partie 2

Soit $(X_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite de variables aléatoires mutuellement indépendantes, suivant toutes la loi exponentielle de paramètre λ strictement positif.

On définit alors la variable aléatoire N égale au premier indice n, s'il existe, tel que $X_n > X_0$, et on pose $N = 0$ si un tel indice n'existe pas. Autrement dit, $N = \inf\{n \geqslant 1 / X_n > X_0\}$ si cet ensemble est non vide, et $N = 0$ si cet ensemble est vide.

1. On pose, pour tout n de $\mathbb{N}^*$, $Z_n = \sup(X_1, X_2, \ldots, X_n)$, c'est-à-dire que, pour tout ω de Ω, on a : $Z_n(\omega) = \max(X_1(\omega), X_2(\omega), \ldots, X_n(\omega))$. On admet que Z_n est une variable aléatoire. Déterminer la fonction de répartition de Z_n.
2. Vérifier que $(N = 0) = \displaystyle\bigcap_{n=1}^{+\infty} (Z_n \leqslant X_0)$
3. On rappelle que si (A_n) est une suite décroissante d'événements, c'est-à-dire vérifiant, pour tout n de $\mathbb{N}$, $A_{n+1} \subset A_n$, alors : $P(\displaystyle\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n) = \lim_{n \to +\infty} P(A_n)$.
   En utilisant ce résultat et le résultat admis dans la question préliminaire, calculer $P(N = 0)$.
4. Exprimer, pour tout n de $\mathbb{N}^*$, l'événement $(N > n)$ à l'aide d'événements faisant intervenir Z_n et X_0.
5. Donner, pour tout entier n supérieur ou égal à 1, la valeur de $P(N > n)$, puis celle de $P(N = n)$.
6. La variable aléatoire N admet-elle une espérance ?

Partie 3 (Cette partie est indépendante des parties 1 et 2)

1. Soit X une variable aléatoire réelle, à valeurs positives, de densité f continue sur $\mathbb{R}_+$ et dont la fonction de répartition est notée F.
   On suppose qu'il existe un réel α strictement supérieur à 1 tel que $\displaystyle\lim_{t \to +\infty} t^\alpha(1 - F(t)) = 0$.
   Montrer que X admet une espérance et que $E(X) = \displaystyle\int_0^{+\infty} (1 - F(t))dt$.
2. On considère une suite $(X_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ de variables aléatoires indépendantes suivant toutes la loi exponentielle de paramètre 1, et on pose, pour tout entier n supérieur ou égal à 1, $U_n = \inf(X_1, X_2, \ldots, X_n)$, c'est-à-dire que, pour tout ω de Ω, $U_n(\omega) = \min(X_1(\omega), X_2(\omega), \ldots, X_n(\omega))$.
   On admet que U_n est une variable aléatoire. Déterminer la fonction de répartition de U_n. En déduire, sans calcul, son espérance et sa variance.

3. Soit N une variable aléatoire suivant la loi géométrique de paramètre p, avec $0 < p < 1$, et indépendante des variables aléatoires X_k ($k \in \mathbb{N}^*$). On pose $q = 1 - p$.
On pose, pour tout ω de Ω, $U(\omega) = \min(X_1(\omega), X_2(\omega), \dots, X_{N(\omega)}(\omega))$, et on admet que $U = \inf(X_1, X_2, \dots, X_N)$ est une variable aléatoire.

   (a) Pour tout réel x strictement positif, calculer $P(U > x)$.

   (b) À l'aide de la première question de cette partie, montrer que la variable aléatoire U admet une espérance, et que celle-ci est donnée par : $E(U) = \displaystyle\int_0^{+\infty} \frac{pe^{-t}}{1 - qe^{-t}} dt$.

   (c) À l'aide du changement de variable $u = e^{-t}$, dont on justifiera la validité, calculer $E(U)$ en fonction de p et de q.

Problème 2

Dans tout ce problème, E désigne un espace vectoriel réel de dimension finie n supérieure ou égale à 2. On note $\mathcal{L}(E)$ l'espace vectoriel des endomorphismes de E. Si u est un élément quelconque de $\mathcal{L}(E)$:

- on pose $u^0 = Id_E$, et pour tout entier naturel j non nul, $u^j = u^{j-1} \circ u$;
- si P est un polynôme de $\mathbb{R}[X]$ tel que $P = \displaystyle\sum_{k=0}^{n} a_k X^k$, on note $P(u)$ l'endomorphisme de E défini par $P(u) = \displaystyle\sum_{k=0}^{n} a_k u^k$, et on admet que pour tous polynômes P et Q de E, on a $P(u) \circ Q(u) = (PQ)(u)$;
- on note $\mathbb{R}[u] = \{P(u) / P \in \mathbb{R}[X]\}$.

Un élément u de $\mathcal{L}(E)$ est dit *cyclique* si et seulement si il existe un vecteur a de E tel que la famille $\big(a, u(a), \dots, u^{n-1}(a)\big)$ soit une base de E.

Partie 1

Dans cette partie, u désigne un endomorphisme cyclique de E, et $\mathcal{B} = \big(a, u(a), \dots, u^{n-1}(a)\big)$ une base de E.
On note $\mathcal{C}(u)$ le *commutant* de u, c'est-à-dire l'ensemble des éléments de $\mathcal{L}(E)$ qui commutent avec u. On a donc $\mathcal{C}(u) = \{v \in \mathcal{L}(E) / v \circ u = u \circ v\}$.

1. (a) Montrer que $\mathcal{C}(u)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$ stable pour la composition des endomorphismes.
   (b) Établir l'inclusion $\mathbb{R}[u] \subset \mathcal{C}(u)$.
2. Soit v un élément de $\mathcal{C}(u)$.
   (a) Justifier l'existence de n réels, $\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{n-1}$, tels que $v(a) = \displaystyle\sum_{j=0}^{n-1} \alpha_j u^j(a)$.
   (b) On considère l'endomorphisme w défini par $w = \displaystyle\sum_{j=0}^{n-1} \alpha_j u^j$.
   En comparant les images des éléments de $\mathcal{B}$ par v d'une part, et par w d'autre part, montrer que $v = w$.
   (c) Déduire de ce qui précède que $\mathcal{C}(u) = \mathbb{R}[u]$.
3. Montrer que la famille $\big(Id_E, u, \dots, u^{n-1}\big)$ est une famille libre de $\mathcal{L}(E)$.
4. Déterminer une base et la dimension de $\mathcal{C}(u)$.

Partie 2

Le but de cette partie est de montrer le résultat suivant : un endomorphisme de E diagonalisable est cyclique si et seulement si il admet n valeurs propres distinctes.

1. Exemples

   On suppose dans cette question que $n = 3$; on note $\mathcal{F} = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E, et on considère les deux endomorphismes u et v dont les matrices dans la base $\mathcal{F}$ sont respectivement :

$$U = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } V = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

   (a) Montrer que u et v sont deux endomorphismes cycliques.

   (b) Déterminer les valeurs propres de u, et en déduire que u est diagonalisable.

   (c) Déterminer les valeurs propres de v.

   (d) Donner les dimensions des sous-espaces propres de v.

   (e) L'endomorphisme v est-il diagonalisable ?

Jusqu'à la fin du problème, on revient au cas général où n est un entier quelconque, supérieur ou égal à 2.

2. Soit u un endomorphisme de E qui admet n valeurs propres distinctes $\lambda_1, \lambda_2, \ldots, \lambda_n$, et soit $(e_1, e_2, \ldots, e_n)$ une base de E formée de vecteurs propres de u, tels que, pour tout j de $[\![1, n]\!]$, $u(e_j) = \lambda_j e_j$.

   On considère le vecteur x défini par : $x = \sum_{k=1}^{n} e_k$.

   (a) Donner, pour tout p de $[\![0, n-1]\!]$, l'expression de $u^p(x)$ dans la base $(e_1, e_2, \ldots, e_n)$.

   (b) Soit n réels, $a_0, a_1, \ldots, a_{n-1}$, tels que $\sum_{p=0}^{n-1} a_p u^p(x) = 0$, et Q le polynôme de $\mathbb{R}[X]$ défini par : $Q = \sum_{p=0}^{n-1} a_p X^p$. Montrer que, pour tout k de $[\![1, n]\!]$, $Q(\lambda_k) = 0$.

   (c) Déduire de ce qui précède que u est un endomorphisme cyclique.

3. Dans cette question, on suppose que u est un endomorphisme diagonalisable admettant p valeurs propres distinctes, $\lambda_1, \lambda_2, \ldots, \lambda_p$, avec $p < n$. On pose $H(X) = \prod_{j=1}^{p}(X - \lambda_j) = (X - \lambda_1) \ldots (X - \lambda_p)$.

   (a) Calculer $(H(u))(x_k)$ lorsque x_k est un vecteur appartenant au sous-espace propre de u associé à la valeur propre λ_k.

   (b) Pour tout vecteur x de E, calculer $(H(u))(x)$. Quel est l'endomorphisme $H(u)$?

   (c) En déduire, en utilisant les résultats de la partie 1, que u n'est pas un endomorphisme cyclique.

4. Conclure.

Partie 3

1. Soit u un endomorphisme de E, nilpotent d'indice n, c'est-à-dire tel que $u^n = 0$ et $u^{n-1} \neq 0$.

   (a) Montrer qu'il existe un vecteur x de E tel que la famille $(x, u(x), \ldots, u^{n-1}(x))$ soit une famille libre de vecteurs de E.

   (b) En déduire que u est un endomorphisme cyclique.

2. On suppose que E est l'espace vectoriel $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ des polynômes réels de degré inférieur ou égal à $n - 1$. On confondra polynôme et fonction polynomiale associée. On considère les deux endomorphismes D et Δ de E définis par : pour tout P de E, et pour tout x de $\mathbb{R}$, $(D(P))(x) = P'(x)$ et $(\Delta(P))(x) = P(x+1) - P(x)$, où P' désigne la dérivée de P.

   (a) En utilisant la question précédente, montrer que D est cyclique.

   (b) Montrer que Δ est un élément de $\mathcal{C}(D)$.

   (c) En déduire qu'il existe un polynôme Q tel que $\Delta = Q(D)$.

   (d) À l'aide de la formule de Taylor, exhiber un tel polynôme.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteurs : H.E.C.
AUDENCIA

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

SCIENCES SOCIALES

Programme ENS (B/L)

Vendredi 4 Mai 2007, de 8 h. à 12 h.

Efficacité et équité sont-elles compatibles ?

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

GEOGRAPHIE

Programme ENS (A/L)

Mardi 15 Mai 2007, de 14 h. à 18 h.

Espaces et activités portuaires de l'Europe méditerranéenne

N.B. :

Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.

Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

GEOGRAPHIE

Programme LSH

Mardi 15 Mai 2007, de 14 h. à 18 h.

La rue : pratiques et espaces de la pauvreté dans les grandes agglomérations du monde

N.B. :
Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.
Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

ALLEMAND

Programme ENS (A/L) & LSH

Vendredi 4 Mai 2007, de 8 h. à 12 h.

Traduire en français le texte au verso.

N.B. : Il n'est fait usage d'aucun document ; dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

ALLEMAND

TRADUCTION DE L'ALLEMAND EN FRANÇAIS

Terrorismus

Betrachtet man die Protestbewegung der späten siebziger Jahre von ihrer terroristischen Perversion her – was freilich einseitig ist (denn der Weg zu einem praktizierten Humanismus war genauso in ihr angelegt wie der in Gewalt endende Dogmatismus) –, dann wird der antimoderne Zug ihres Psychogramms, verhaftet in autoritären Persönlichkeitsstrukturen und antiwestlich eingestellt, besonders deutlich.

Die deutschen Terroristen der RAF (Rote Armee Fraktion) verglich Jillian Becker mit den Nationalsozialisten; sie seien „Hitler's children"[1]. Die kriminell gewordenen westdeutschen Anarcho-Versprengten[2] werden so mit dem gleichen Verdacht belegt, unter den sie die westdeutsche Gesellschaft zu stellen versuchten: nämlich faschistisch zu sein. „Abgesehen von verschiedenen Analogien, die hier zwischen der kriminellen Energie der Baader-Meinhof-Leute und der Nazi-Ideologie gezogen werden, wird zum wichtigsten Argument des Buches der geistig-kulturelle Hintergrund, der Ulrike Meinhof und Gudrun Ensslin geprägt hat. In einem Gespräch hat Jürgen Krahl, der neben Rudi Dutschke einflussreichste SDS-Redner der späten sechziger Jahre, kurz vor seinem tödlichen Unfall einmal geäußert, daß eine Reihe von Leuten der Neuen Linken aus reaktionären, dumpf irrationalen oder nationalsozialistischen Elternhäusern stammten. Erst dieser Hintergrund habe ihnen die Augen geöffnet für die verkappt[3] noch immer wirkenden faschistischen Elemente dieser Gesellschaft." (Karl-Heinz Bohrer)

Doch dies sei – so Becker – kein wirkliches „Augenöffnen" gewesen; mit Hilfe des „Kampfes gegen den Faschismus" rationalisierte man den eigenen Faschismus. Becker behauptet, daß beide Gruppen, die Nazis und die Terroristen der siebziger Jahre, in vielen grundlegenden Aspekten übereinstimmten. Auf beide Gruppen träfe zum Beispiel zu, daß die Mitglieder Gewalt und Terror benutzten, um anderen ihren Willen aufzuzwingen. Sie bekannten sich offen zu ihrem Haß und Zerstörungswillen gegenüber jenen, die sie als Feinde klassifizierten und damit zu geeigneten Objekten für Einschüchterung, Freiheitsberaubung und Ausrottung machten. Sie seien anti-demokratisch, anti-gewerkschaftlich und intolerant gewesen. Sie beanspruchten für sich selbst, eine Elite zu sein, fähig, eine Revolution mit der Masse und für sie zu führen, da die Masse selbst nicht wüßte, was für sie gut sei. Sie zerstörten, verstümmelten und mordeten ohne Rücksicht auf Rechte des einzelnen und die Gesetze.

[...] Warum spielten Frauen eine so große Rolle innerhalb des Terrorismus? Mehr als 50 Prozent aller Straftaten auf dem Gebiet des Terrorismus gehen auf ihr Konto. Fast alle stammten aus wohlhabenden Verhältnissen.

358 mots

Hermann Glaser, Deutsche Kultur 1945 – 2000,
Carl Hanser Verlag, München Wien, 1997, pp. 323-325
ne pas traduire le titre du livre

---

[1] Ne pas traduire le titre de ce livre
[2] Die Anarcho-Versprengten = ici : les anarcho-desperados
[3] verkappt = sous-jacent

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

ESPAGNOL

Programme ENS (A/L) & LSH

Vendredi 4 Mai 2007, de 8 h. à 12 h.

Traduire en français le texte au verso.

N.B. : Il n'est fait usage d'aucun document ; dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Option Littéraire -Version espagnole

Retórica y matemática

Aunque mi colegio no era exagerado en eso, a veces nos daban charlas de lo que entonces –y todavía durante muchos años más– se llamaba *Formación del Espíritu Nacional*; es decir, ideología franquista de base falangista. [...]

Una vez vino a darnos la charla una señorita joven y guapa, falangista convencida, que hablaba de José Antonio Primo de Rivera como si fuera un novio del que ella estaba muy enamorada. [...]

Al final, la señorita visitante dio un grito entusiasta:

- ¡España!
- ¡Una! –contestó la inmensa mayoría de las niñas de la clase.

Luego repitió el grito:

- ¡España!

A estas alturas –con siete u ocho años– incluso las niñas que, como yo, nunca antes habíamos asistido a esta ceremonia, teníamos la suficiente formación retórica como para intuir que los gritos iban a ser tres, que tres veces se repetiría la palabra *España* y tres veces había que responder. No sólo porque hay un refrán que dice "no hay dos sin tres", sino porque tres era un número mágico y simbólico que aparecía siempre: tres hermanas o tres hermanos eran los protagonistas de todos los cuentos infantiles; tres personas tenía la Santísima Trinidad... Con ese bagaje cultural, comprendíamos que los gritos de "¡España!" no iban a ser dos (hubiera quedado algo cojo e incompleto) ni cuatro (número absurdo sin ningún significado en especial), sino precisamente tres. Así que nos preparamos para responder y, al segundo grito de "¡España!", un pequeño grupito de alumnas –entre las cuales me encontraba yo– gritamos a voz en cuello:

- ¡Dos!

No entendimos por qué la señorita de Falange y nuestra profesora estallaron al unísono en una carcajada (¡menos mal!). Y menos aún no pudimos comprender por qué la mayoría de las niñas de la clase, al segundo grito de "España!" habían contestado algo incoherente, una palabra que no tenía nada que ver:

- ¡Grande!

¿Qué serie numérica era aquella en la que al número uno no seguía el dos, sino una palabra incongruente y sacada de contexto? Nuestra sorpresa fue mayúscula cuando nos informamos de que al tercer y previsible grito de "¡España!" no había que responder "¡Tres!", como hubiera sido lógico, sino otra palabra incoherente, que rompía una vez más la serie lógica y la armonía retórica de los tres gritos:

- ¡Libre!

Sólo varios años después pude relacionar aquel grito con el texto de una filacteria* que aparecía por todas partes, desde las fachadas de los edificios oficiales hasta las monedas: "España, una, grande y libre". Pero en aquel momento a mí me parecía que la retórica y la matemática exigían "España, una, dos y tres".

Paloma Díaz-Mas
Como un libro cerrado
Anagrama, 2005

* filacteria: cinta con una inscripción o leyenda que suele ponerse especialmente en los escudos de armas = un phylactère.

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

GREC ANCIEN

Programme ENS (A/L) & LSH

Vendredi 4 Mai 2007, de 8 h. à 12 h.

Traduire en français le texte au verso.

N.B. : L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
Les seuls documents autorisés sont les dictionnaires Grec-Français : BAILLY, GEORGIN ou MAGNIEN-LACROIX.

L'auteur, dans un discours fictif, explique à ses concitoyens pourquoi Athènes est la ville de culture par excellence.

Οἶμαι δ' ὑμᾶς οὐκ ἀγνοεῖν ὅτι τῶν Ἑλλήνων οἱ μὲν δυσκόλως πρὸς ὑμᾶς ἔχουσιν, οἱ δ' ὡς οἷόν τε μάλιστα φιλοῦσι καὶ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἐν ὑμῖν ἔχουσιν. Καί φασιν οἱ μὲν τοιοῦτοι μόνην εἶναι ταύτην πόλιν, τὰς δ' ἄλλας κώμας, καὶ δικαίως ἂν αὐτὴν ἄστυ τῆς Ἑλλάδος προσαγορεύεσθαι καὶ διὰ τὸ μέγεθος καὶ διὰ τὰς εὐπορίας τὰς ἐνθένδε τοῖς ἄλλοις γιγνομένας καὶ μάλιστα διὰ τὸν τρόπον τῶν ἐνοικούντων˙ οὐδένας γὰρ εἶναι πρᾳοτέρους οὐδὲ κοινοτέρους, οὐδ' οἷς οἰκειότερον ἄν τις τὸν ἅπαντα βίον συνδιατρίψειεν. Οὕτω δὲ μεγάλαις χρῶνται ταῖς ὑπερβολαῖς ὥστ' οὐδὲ τοῦτ' ὀκνοῦσι λέγειν ὡς ἥδιον ἂν ὑπ' ἀνδρὸς Ἀθηναίου ζημιωθεῖεν ἢ διὰ τῆς ἑτέρων ὠμότητος εὖ πάθοιεν. Οἱ δὲ ταῦτα μὲν διασύρουσιν, διεξιόντες δὲ τὰς τῶν συκοφαντῶν πικρότητας καὶ κακοπραγίας ὅλης τῆς πόλεως ὡς ἀμίκτου καὶ χαλεπῆς οὔσης κατηγοροῦσιν. Ἔστιν οὖν δικαστῶν νοῦν ἐχόντων τοὺς μὲν τῶν τοιούτων λόγων αἰτίους γιγνομένους ἀποκτείνειν ὡς μεγάλην αἰσχύνην τῇ πόλει περιποιοῦντας, τοὺς δὲ τῶν ἐπαίνων τῶν λεγομένων περὶ αὐτῆς μέρος τι συμβαλλομένους τιμᾶν μᾶλλον ἢ τοὺς ἀθλητὰς τοὺς ἐν τοῖς στεφανίταις ἀγῶσιν νικῶντας˙ πολὺ γὰρ καλλίω δόξαν ἐκείνων κτώμενοι τῇ πόλει τυγχάνουσι καὶ μᾶλλον ἁρμόττουσαν. Περὶ μὲν γὰρ τὴν τῶν σωμάτων ἀγωνίαν πολλοὺς τοὺς ἀμφισβητοῦντας ἔχομεν, περὶ δὲ τὴν παιδείαν ἅπαντες ἂν ἡμᾶς πρωτεύειν προκρίνειαν.

ISOCRATE

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

LATIN

Programme ENS (A/L) & LSH

Vendredi 4 Mai 2007, de 8 h. à 12 h.

Traduire en français le texte au verso.

N.B. : L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
Les seuls documents autorisés sont les dictionnaires Latin-Français : BORNEQUE, GAFFIOT, GOELZER et QUICHERAT.

VERSION LATINE

Souvenirs d'une amitié

Dans son *De Amicitia*, composé en 44 avant Jésus-Christ, Cicéron met en scène une conversation entre Lélius et ses gendres. Lélius rappelle ici les liens qui l'unissaient à son ami Scipion.

102 Sed quoniam res humanae fragiles caducaeque sunt, semper aliqui anquirendi sunt, quos diligamus et a quibus diligamur. Caritate enim beneuolentiaque sublata, omnis est e uita sublata iucunditas. Mihi quidem Scipio, quamquam est subito ereptus, uiuit tamen semperque uiuet : uirtutem enim amaui illius uiri, quae exstincta non est. Nec mihi soli uersatur ante oculos, qui illam semper in manibus habui, sed etiam posteris erit clara et insignis. Nemo umquam animo aut spe maiora suscipiet, qui sibi non illius memoriam atque imaginem proponendam putet. **103** Equidem ex omnibus rebus, quas mihi aut fortuna aut natura tribuit, nihil habeo, quod cum amicitia Scipionis possim comparare : in hac mihi de re publica consensus, in hac rerum priuatarum consilium, in eadem requies plena oblectationis fuit. Numquam illum ne minima quidem re offendi, quod quidem senserim ; nihil audiui ex eo ipse, quod nollem. Vna domus erat, idem uictus, isque communis, neque solum militia, sed etiam peregrinationes rusticationesque communes. **104** Nam quid ego de studiis dicam cognoscendi semper aliquid atque discendi, in quibus remoti ab oculis populi omne otiosum tempus contriuimus ? Quarum rerum recordatio et memoria si una cum illo occidisset, desiderium coniunctissimi atque amantissimi uiri ferre nullo modo possem. Sec nec illa exstincta sunt alunturque potius et augentur cogitatione et memoria mea, et, si illis plane orbatus essem, magnum tamen adfert mihi aetas ipsa solacium.

Cicéron